



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire Psychologie Clinique et Psychopathologie

LPCP

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris Descartes





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : Laboratoire psychologie clinique et psychopathologie

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A	A	A	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire psychologie clinique et psychopathologie
Acronyme de l'unité :	LPCP
Label demandé :	EA
N° actuel :	4056
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Sylvain MISSONNIER
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Sylvain MISSONNIER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Jacques RASSIAL, Marseille
Experts :	M ^{me} Marie-Frédérique BACQUE, Strasbourg
	M ^{me} Martine BOUVARD, Chambéry (représentante du CNU)
	M ^{me} Grazia CESCHI, Genève (Suisse)
	M. Jean-Michel VIVES, Nice

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Annie VINTER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Stefano MARULLO, Vice-Président du Conseil Scientifique



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Existant depuis 1993, le LPCP est localisé à Boulogne, dans l'Institut de Psychologie de Paris Descartes. À chaque étape de son histoire, tout en maintenant clairement l'orientation psychanalytique, il s'est adapté au contexte de la recherche dans ce secteur. Fortement identifiée internationalement par ses recherches et applications en psychologie projective, cette unité, sous diverses appellations, est la plus ancienne unité de psychologie clinique en France.

Équipe de Direction

L'unité a été dirigée par M. François MARTY jusqu'en janvier 2012, date à laquelle M. Sylvain MISSENIER a repris la direction, la direction adjointe étant assurée par M. Benoit VERDON.

Nomenclature AERES

SHS 4-2 Psychologie

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	23	23	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	6		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	33	27	24
Taux de producteurs	100,00 %		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	39	
Thèses soutenues	57	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	8	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	15



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est, indéniablement, un pôle d'excellence de la psychologie projective à la renommée nationale et internationale. La méthodologie projective enrichit le travail scientifique de l'unité de nombreuses manières, dont il convient de rappeler au moins les deux principales. D'une part, les méthodes projectives nourrissent la recherche clinique de l'unité par une méthodologie d'interprétation psychopathologique rigoureuse. D'autre part, ces mêmes méthodes font l'objet de recherches en tant que telles. Ces dernières études poursuivent et élargissent les efforts de validation des mesures implicites et de leur interprétation. Ces efforts ont été poursuivis par l'unité avec détermination, dès sa création.

L'ensemble des problématiques de recherche est riche et bien ancré dans les problématiques contemporaines. Dans l'évolution des thèmes depuis la dernière évaluation, on perçoit bien le souci de dégager des thèmes porteurs et prometteurs.

La politique de publication montre un effort soutenu, le nombre de publications dans des supports indexés ayant pratiquement doublé depuis la dernière évaluation. Cette politique de publication incitative a par ailleurs été renforcée par la récente nomination d'un ingénieur d'étude, chargé de la valorisation. Son apport, très apprécié par tous les collaborateurs de l'unité, semble avoir contribué à l'amélioration de la production scientifique du laboratoire de manière significative.

Par rapport à l'évaluation AERES de 2009, il est important de saluer la réduction conséquente de la durée des thèses, comme de l'âge des doctorants. Ce résultat positif est à attribuer à l'incitation à la publication des travaux des doctorants et à l'amélioration de leurs conditions de travail. L'unité s'est par exemple engagée activement dans l'atteinte de cet objectif en instituant des cours doctoraux, ainsi qu'en instituant le poste de valorisation de la recherche, dont une part importante de l'activité est tournée vers les doctorants (recherche de financements, préparation de dossiers de post-doctorats, aide à la publication en anglais).

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le passage d'une structure en équipes à une structure en thèmes pour le projet recèle le risque d'une trop grande dispersion, alors même que toutes les orientations de recherche sont intéressantes d'où deux avis sur le projet :

- Des recherches voisines sont souvent partagées entre plusieurs thèmes, ce qui provoque un effet de doublons. Ainsi, les thèmes sociétaux (clinique du travail, de la famille, et études transculturelles) pourraient être regroupés ; de même, certains projets sont intégrables sous le thème des dispositifs thérapeutiques. Parallèlement, dans le cadre du PRES, la collaboration entre les 4 unités d'orientation psychanalytique devrait permettre de renforcer transversalement certains thèmes ;

- L'excellence de la recherche en psychologie projective devrait être rendue plus visible au sein de l'architecture thématique. Ceci semble d'autant plus important que les spécialistes reconnus dans ce champ vont faire valoir leur droit à la retraite et que le vivier d'enseignants-chercheurs dans ce champ est également convoité par d'autres universités.

Si le comité apprécie l'augmentation significative de la production scientifique dans des revues indexées, une faiblesse demeure du point de vue de sa visibilité internationale, surtout dans le monde anglo-saxon. Cette faiblesse concerne plus particulièrement les membres non psychiatres de l'unité.



Recommandations

L'effort de publication doit être poursuivi, en particulier vers l'international, ainsi que l'incitation des doctorants à publier à l'international. La production pourrait être moins abondante mais plus ciblée

Il conviendrait de développer une vraie politique de recherche de financements sur contrats, en particulier sur le plan européen et international, mais également auprès des agences nationales comme l'ANR. Les thèmes porteurs le permettraient, comme en témoigne la récente ANR (projet Samenta) à laquelle participe une équipe de l'unité. Ce serait l'occasion d'associer dans les mêmes programmes des recherches encore trop dispersées.

La politique de recrutement, aussi bien de professeurs que de MCF, doit être menée de façon à préserver la renommée internationale des pôles d'excellence de cette unité, en particulier en rapport avec la psychologie projective.

L'accueil des doctorants non contractualisés doit être amélioré, qu'il s'agisse de la recherche de financements que des conditions matérielles de leur accueil (équipement informatique de la salle des doctorants, accès aux logiciels, etc.).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les deux équipes ont su utiliser le regroupement suggéré lors de la dernière évaluation Aeres pour conjuguer les compétences déjà acquises et la détermination de nouvelles problématiques contemporaines. Citons par exemple les effets psychologiques des progrès techniques de la médecine, les implications des dons d'ovocytes, les nouvelles formes de violences sociales, l'approche psychanalytique des pathologies psychosomatiques ou suicidaires dans le monde du travail, la création, l'adaptation et la validation de tests dans les situations transculturelles.

L'unité reste la référence internationale pour le développement des méthodes projectives, à la fois comme méthode diagnostique et comme mode de validation clinique des recherches en psychanalyse, ce qui constitue une avancée considérable pour la psychopathologie dynamique. Sur ce thème, la lisibilité et l'attractivité européennes et internationales sont fortes.

Il ne s'agit pas de rupture théorique ou méthodologique, à proprement parler, mais d'une avancée indéniable et prometteuse pour la validation scientifique des recherches en psychanalyse. En particulier, il y a une très bonne complémentarité entre trois approches de la recherche en psychanalyse : la recherche fondamentale en métapsychologie, non pas sur un mode historique, mais en construisant des modèles adaptés aux nouvelles formes pathologiques et aux nouvelles applications de la psychanalyse hors divan ; les recherches cliniques, appliquées aux champs médical, psychiatrique et sociétal avec l'usage et la construction d'outils adaptés ; l'analyse et l'affinement des dispositifs thérapeutiques, adaptés aux situations et aux populations.

Si l'on analyse la production scientifique d'un point de vue quantitatif, considérant les 23 enseignants-chercheurs présents dans l'unité fin juin 2012 (soit 11,5 ETP), l'unité a produit 177 articles dans des revues reconnues par l'Aeres-psychologie, soit 1,5 articles par an et par EC, ou 3,1 articles par an et par ETP. Il faut toutefois signaler que le tiers de cette production (59 articles) sont signés par deux PUPH qui dirigent par ailleurs chacun une équipe dans l'unité Inserm U669. Le bilan passe à 118 articles pour 21 enseignants-chercheurs (10,5 ETP) si l'on considère à part la production de ces deux PUPH, soit 2,1 articles par ETP. Cette production est quantitativement très satisfaisante, mais on regrettera la faible proportion (11 articles) de publications en langue anglaise des membres non psychiatres de l'unité. A cette production sous forme d'ACL reconnues par l'Aeres-psychologie, on doit ajouter, pour les 23 enseignants-chercheurs, 151 articles dans d'autres revues, 39 directions d'ouvrages ou de revues, 51 ouvrages et 268 chapitres d'ouvrage (le quart de ces chapitres émanant des deux PUPH). La production est ainsi globalement très abondante, diversifiée dans le sens où elle s'adresse aussi bien aux chercheurs qu'au monde professionnel. Le progrès est très net depuis la dernière évaluation, mais demande à être davantage ciblé vers la diffusion des savoirs en langue anglaise et la production dans des revues visibles internationalement.

Quelques contrats de recherche, plus souvent nationaux témoignent de la même ouverture, même si l'ouverture à l'international n'est pas du même niveau d'excellence, les collaborations importantes avec les équipes étrangères ne semblent pas donner lieu à de véritables accords contractuels (sauf une collaboration notable avec l'université de Stanford). On note surtout un engagement dans des contrats de recherche associant des équipes de l'Université Paris Descartes. Mais la culture de la recherche de ressources propres à partir de contrats n'est pas encore effective.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité est à l'initiative de plusieurs réseaux universitaires, ponctués de colloques ; on notera surtout un réseau international « psychanalyse et méthodes projectives », animé par la société du Rorschach et des méthodes projectives. Le rayonnement et l'attractivité de l'unité, aussi bien nationalement qu'internationalement, sont historiquement étayés sur cette orientation. D'autres réseaux, sur la périnatalité et le transculturel en particulier, permettent de valoriser des thèmes forts de l'unité, mais qui sont plus identifiés à quelques EC de l'unité qu'à une image globale de son apport spécifique.



Plusieurs membres appartiennent à des comités de rédaction ou de lecture de revues internationales, mais surtout dirigent plusieurs revues indexées (en particulier, Psychologie clinique et projective, Psychiatrie de l'enfant, etc.) et des collections chez plusieurs éditeurs (Dunod, PUF, Erès, etc.). Ils participent aux comités de rédaction de la grande majorité des revues indexées du champ en France et à quelques comités de lecture de revues internationales. Le comité apprécie que la proportion de publications dans des revues dirigées par l'unité reste tout à fait raisonnable.

Avec le Centre de Recherche Psychanalyse Médecine et Société de Paris 7, le LCPC constitue l'une des deux unités sur lesquelles s'appuie l'ensemble des unités et des équipes d'orientation psychanalytique dans la communauté francophone, et une des rares à avoir une notoriété internationale.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'unité est fortement identifiée dans le mode professionnel de la psychologie clinique, de la psychiatrie et bien sûr de la psychanalyse. Nombre des publications ACLN, pour beaucoup dans des revues accessibles aux professionnels, comme une partie notable des communications, accentuent cette identification. La plupart des manuels et traités utilisés par les psychologues-cliniciens pour l'interprétation des épreuves projectives sont issus de cette unité, ainsi qu'une grande part des articles de référence dans l'usage de ces épreuves en psychopathologie dynamique.

Ses programmes de recherches, qui engagent ses doctorants, non contractualisés mais psychologues en poste, permettent une collaboration forte avec des équipes hospitalières ou du secteur médico-social.

Le rayonnement de certains membres de l'unité dans le monde culturel et social est aussi lié à leur fonction d'expertise auprès d'organismes extra-universitaires (ministères, académie de médecine, etc.) assurées par plusieurs de ses membres.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'organisation du laboratoire est assez simple, directeur, directeur adjoint et conseil scientifique ; c'est ce conseil scientifique qui est assez innovant, puisqu'il intègre bien la coordination des thèmes (selon la nouvelle formule qui dépasse l'organisation en équipe). Cette dernière structure améliore de façon déterminante l'intrication entre recherche et formation, la participation des responsables des enseignements, ainsi que des représentants des MC, du personnel IATSS et des doctorants.

La nouvelle organisation en thèmes entérine des interactions déjà fortes entre les équipes, ce qui permet d'engager plus encore les doctorants et les chercheurs dans la vie et la dynamique du laboratoire.

La surface des locaux est impressionnante puisque sont évoqués 504 m² sur le site et 150m² hors site. Mais on ignore ce qui est mutualisé comme ce qui serait affecté principalement à l'enseignement.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La politique doctorale est excellente pour ce champ de recherche. La durée moyenne des thèses, depuis 4 ans, est de 4,5 années et les thèses de plus de 5 ans ne sont que 4 sur ces années. Seule l'année 2007, logiquement, a vu la fin de trop longues thèses. Le nombre de doctorants par HDR est devenu très raisonnable (entre 4 et 5 sur les 4 dernières années).

Parallèlement, le nombre de doctorats en cours est de 39, 2 seulement en 5^{ème} inscription. Les doctorants « âgés » sont une exception : 21 ont moins de 35 ans ; 3 ont plus de 50 ans, ce qui est assez rare dans la discipline, surtout quand le master professionnel, voire un temps de pratique, sont exigés pour l'inscription en master recherche.

Les financements restent exceptionnels, comme dans l'ensemble de la discipline. Compte tenu de la lisibilité de l'équipe sur le terrain professionnel, on s'étonne de l'absence de contrats CIFRE.

On note certes un effort important pour que les doctorants commencent à publier tôt, mais ceci devrait être renforcé. Plus de la moitié des docteurs des années précédentes n'ont apparemment rien publié. Par ailleurs, la publication du doctorant avec le directeur de thèse est à développer car encore peu pratiquée.

Outre les colloques réguliers de l'unité, il y a une animation spécifique de réunions avec les doctorants, qui semblent fortement impliqués dans la vie de l'unité.



Certes les rares doctorants contractualisés (4) et les ATER (6), disposent d'un bureau, mais la salle des doctorants n'est pas équipée en informatique. Par contre, tout le temps d'un ingénieur est consacré à l'aide aux doctorants.

Il y a une forte implication des chercheurs dans des publications pédagogiques qui pour certaines font référence.

L'Unité participe de l'ED de Psychologie. On peut penser à l'intérêt éventuel, dans le cadre du PRES, d'une plus forte intégration avec l'ED Recherches en Psychanalyse, actuellement à Paris 7.

Tous les membres de l'unité sont impliqués dans des formations, notamment le Master 1 de psychologie clinique, une spécialité professionnelle (M2pro) et une spécialité recherche (M2R). Parmi les 5 DU, il faut noter celui de psychologie projective qui a un attrait international. Un des DU va se transformer en un nouveau master PRES en 2013.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le LPCP a décidé d'ajouter le terme Psychanalyse, avec pour sigle PCPP et de changer de même le titre du master. Il est vrai que cet intitulé clarifie la position du laboratoire.

La restructuration en thèmes avec deux axes majeurs transversaux permet à la fois de restructurer les recherches actuelles et de dégager de nouvelles perspectives. Les deux axes sont « psychosexualité des âges de la vie » et « théories et méthodes » ; les six thèmes sont « psychopathologie fondamentale et métapsychologie », « psychopathologie des expériences du corps », « groupes, famille, institutions », « sociétés, violence, travail », « culture et diversités culturelles », « dispositifs thérapeutiques ». Mais une forte dissymétrie entre les thèmes apparaît, trois d'entre eux impliquant une quinzaine de titulaires, deux en impliquant sept ou huit, et un n'en concernant que deux.

Il serait plus dynamique de privilégier des thèmes porteurs, et surtout de valoriser dans la structure du projet la clinique projective, dont on perçoit certes la transversalité dans la méthode, mais non ce en quoi elle constitue un objet spécifique de recherche.

Il y a une cohérence de l'ensemble, l'assurance d'une véritable synergie et l'engagement dans une politique adéquate à la réalisation de contrats de recherche, qui restent pour l'instant peu élaborés.

On perçoit bien l'enracinement et l'impact sur le terrain professionnel, et l'effet escompté de valider cliniquement des recherches d'orientation psychanalytique. Mais, en dehors du monde médical, on ne perçoit que quelques interactions de recherche avec d'autres disciplines de la psychologie, pourtant proches pour certains des thèmes, qu'il s'agisse de la psychologie du développement, de la psychologie sociale ou de la psychologie cognitive.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Psychanalyse des changements. Crises, processus, pathologies

Nom du responsable : M^{me} Catherine CHABERT et M. Sylvain MISSONNIER

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	11	sans objet	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	13		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	21	
Thèses soutenues	29	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	3	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	sans objet



• Appréciations détaillées

L'équipe utilise des méthodologies croisées, qualitatives et quantitatives pour étudier tous les âges de la vie d'un point de vue de la psychopathologie psychanalytique. L'équipe travaille aussi les méthodes : investigation et évaluation diagnostique, procédures thérapeutiques.

On observe une forte croissance des productions scientifiques pendant le dernier contrat (2007-2012). Un effort a été clairement accompli dans les revues indexées. Les ouvrages produits par cette équipe sont reconnus dans le monde de l'édition et surtout largement recommandés parmi les étudiants. Ce sont autant des manuels pédagogiques que des ouvrages de référence professionnelle en France. Les colloques remportent également un grand succès en France.

De même, la société du Rorschach et des Méthodes Projectives de Langue Française, est non seulement à l'origine de colloques, de sessions de formation continue uniques en France, mais de plus elle organise des travaux de fond indispensables et témoignant d'une méthodologie de qualité, lorsqu'elle refonde entièrement les normes françaises du Rorschach par exemple. Nous ne pouvons qu'insister pour que le laboratoire soutienne fortement cette activité autour des méthodes projectives. Cette École de Paris, créée il y a plus d'une trentaine d'années à l'Institut de Psychologie a fait ses preuves et démontré, par sa reconnaissance internationale, son originalité et sa continuité créative.

L'École de Paris a développé véritablement un outil d'excellence qu'elle continue à affiner et à diffuser dans toute la communauté des psychologues cliniciens et d'autres disciplines psychologiques qui souhaitent étudier les méthodes projectives.

Les prochains départs à la retraite semblent grevés d'une menace, si ces postes ne sont pas ouverts vers des candidats de notoriété équivalente dans ce champ, alors qu'il correspond justement au pôle d'excellence du LPCP.

Cette équipe forme également de nombreux doctorants qui utilisent Rorschach et/ou TAT et confirment la modernité de ces outils. Le projet du quinquennal permet de trouver des ponts entre les deux anciennes équipes et d'installer des « théma » dans lesquels, il serait intéressant de réserver un pôle persistant d'utilisations originales des méthodes projectives et de poursuite des investigations cliniques uniques obtenues à travers elles.

On observera la participation à des réseaux scientifiques interuniversitaires et internationaux (périnatalité, handicap). L'équipe a obtenu de nombreux financements de recherche (Fondation Wyeth-Pfizer, Agence de Biomédecine, Fondation de France, un financement de thèse par une ANR) mais ceux-ci pourraient être plus ambitieux, compte tenu de l'originalité de certaines recherches. L'équipe participe à des enseignements très appréciés en France comme à l'étranger. Au total, cette équipe mène une activité très satisfaisante et constitue un axe fort et unique en France et à l'étranger qui mérite de conserver son pôle de recherche original et originel sur les méthodes projectives.



Équipe 2 : Clinique de l'extrême ; groupe, famille, institutions, culture

Nom du responsable : M. François MARTY , co-responsable M. Philippe ROBERT

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	sans objet	
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	14		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	18	
Thèses soutenues	28	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	sans objet



• Appréciations détaillées

L'équipe 2 du LPCP a intégré au cours du quadriennal 2007-2012, sur les conseils de l'AERES, les équipes 3 « Processus groupaux et processus de sublimation » et 4 « Groupe d'études et de recherche en psychologie de l'adolescence (GERPA) » de l'ancien quadriennal. Cette assimilation s'est faite habilement et a permis à tous les EC de développer leurs recherches comme le montrent la progression du nombre des EC produisant ainsi que celle de la qualité des publications et communications.

Le nom de l'équipe rend compte de la double attention portée par le laboratoire aux propositions faites par le comité de visite de l'AERES en 2009 :

- développer et renforcer l'approche groupale, familiale et institutionnelle des problématiques étudiées par le laboratoire ;

- resserrer ses objets de recherche sur des problématiques ciblées et prioritaires en terme de santé publique.

Les travaux sur l'approche psychanalytique du groupe de ce laboratoire font autorité nationalement et internationalement. Le LPCP est le seul laboratoire en France à conduire ce type de recherches et il est, à cet égard, dommageable que le poste de PAST-HDR qui contribuait grandement à l'enseignement et à la recherche sur cet axe ne soit pas reconduit. Il serait problématique que cette dimension qui est une des spécificités clairement identifiées du laboratoire ne soit pas soutenue. D'autant plus qu'une des thématiques qui sera travaillée par le laboratoire au cours des prochaines années sera celle du virtuel. Cette question importante ne saurait faire l'économie d'une réflexion précise sur ce que devient un groupe lorsque le lien qui unit les « membres » est virtuel : communauté des joueurs en ligne.

La question de l'extrême développée par l'équipe 2 a trouvé, quant à elle, à être mise à l'épreuve dans de nombreux champs comme le montrent les interactions que cette équipe a développées avec l'environnement social, économique et culturel aussi bien en France qu'à l'étranger (dépendance à l'adolescence, violence et travail...).

Cette équipe, comme la première, est destinée à se dissoudre dans le dispositif en 6 « THEMA » proposé pour le prochain plan qui permettrait, selon les vœux de son directeur, une plus grande souplesse et une identification plus immédiate.



5 ● Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : mardi 4 décembre 2012 à 9h00

Fin : mardi 4 décembre 2012 à 17h45

Lieu de la visite :

Institution : Institut de Psychologie, Université Paris Descartes

Adresse : 71 avenue Edouard Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt

Déroulement ou programme de visite :

9h00-11h00	Présentation du bilan général et du bilan par équipes, discussion avec le comité.
11h00-13h00	Présentation du projet général et par thèmes, et discussion avec le comité.
13h00-13h30	Rencontre avec M. Stéphane MARULLO, VPCS, représentant la tutelle.
14h45-16h45	Rencontre avec les représentants des doctorants.
16h45-17h45	Préparation à huis clos de la première version du rapport.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

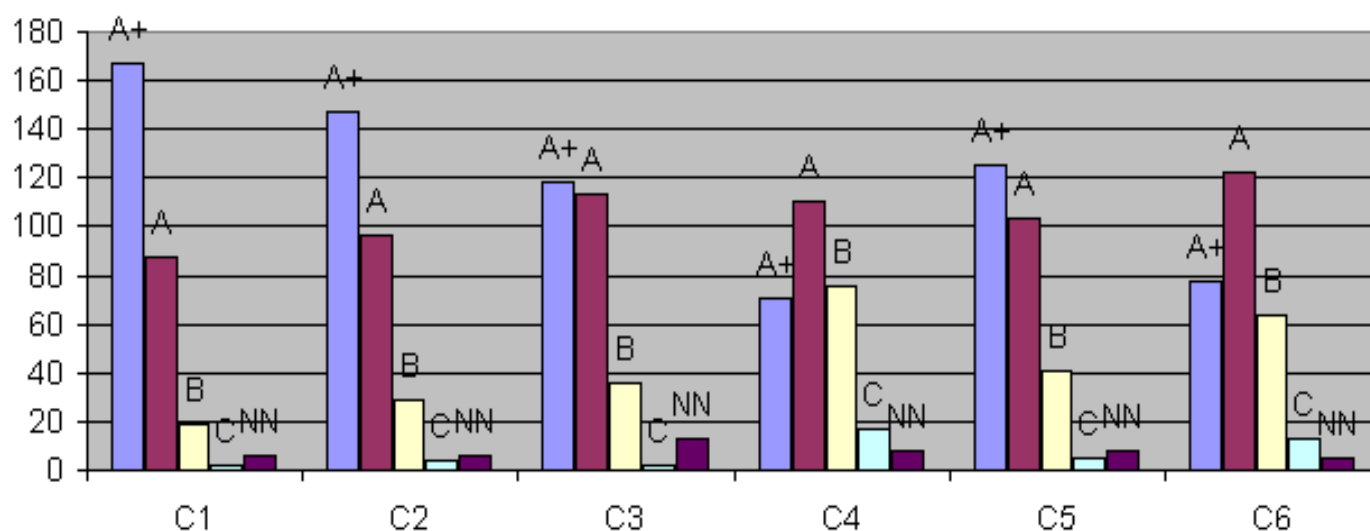
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Vice Président du Conseil Scientifique

Paris le 25.03.2013

Vos ref : S2PUR140006542 –
Laboratoire Psychologie Clinique,
Psychopathologie, Psychanalyse
(PCPP) - 0751721N

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de recherche
Agence d'Évaluation de la Recherche et de
l'Enseignement Supérieur
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Monsieur le Directeur

Je vous adresse mes remerciements pour la qualité du rapport d'évaluation fourni à l'issue de la visite du comité d'expertise concernant l'unité « Laboratoire Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse (PCPP) »

Vous trouverez ci-joint les réponses du Directeur de l'unité, Sylvain MISSONNIER, auxquelles le Président et moi-même n'avons aucune remarque particulière à rajouter.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Vice Président du Conseil Scientifique



Stefano Marullo, DM, DesSci



**Volet 2 : « Observations de portée générale » sur le rapport
d'évaluation de l'AERES de l'Unité 4056
Laboratoire Psychologie Clinique et Psychopathologie
(Lundi 18 mars 2013)**

Nous avons pris connaissance du rapport AERES de notre unité suite à son évaluation le 4 décembre 2012 à l'Institut de psychologie de Paris Descartes Sorbonne Paris Cité. Voici nos « observations de portée générale » sur ce document dont nous avons apprécié la qualité d'analyse, la fidélité aux échanges lors de l'audition et l'orientation constructive.

*

Dans sa globalité, ce texte comporte d'abord de nombreuses sources de satisfaction et d'encouragement pour notre laboratoire sur des points cruciaux :

- Il met en avant son rayonnement scientifique national, international, son attractivité académique en matière de recherches cliniques psychanalytiques en général et de psychologie projective en particulier.

- Il met en exergue le dynamisme de la recherche clinique engagée par l'ensemble des titulaires et en légitime les thèmes « porteurs et prometteurs », bien ancrés dans les problématiques contemporaines.

- Il reconnaît la nette progression de la production scientifique francophone et anglophone dans des revues ACL par rapport au précédent bilan de 2009.

- Il en souligne le bon fonctionnement organisationnel et de ses statuts, le caractère innovant de son Conseil scientifique.

- Il considère la politique doctorale comme « excellente » ce



dont les Universités françaises se font l'écho : sur les 57 thèses soutenues entre 2007-2012, 9 docteurs sont devenus Maître de conférences.

*

En grande complémentarité avec ces motifs d'approbation, les « points à améliorer » et les « recommandations » de ce rapport sont en étroite convergence avec les débats actuels de la direction du laboratoire, de son Conseil scientifique et vont jouer en ce sens un rôle éminemment dynamique :

- Le passage des 2 équipes du bilan au 6 *THEMA* du projet comporte en effet, en l'état, un risque de « dissymétrie » des effectifs et de « dispersion, alors même que toutes orientations de recherches sont intéressantes ». Dès les débats engagés avec le comité de visite à ce sujet, la proposition de regroupement a été et reste aujourd'hui l'objet de discussions approfondies. Notre objectif est clair : inaugurer le prochain quinquennal en ayant résolument adopté une architecture qui tienne compte de ces observations et des discussions engagées dans l'après-coup.

- L'insuffisance de la mise en avant de « l'excellence de la recherche en psychologie projective ». Sans doute, avons-nous fait preuve de modestie excessive en ce domaine dans le bilan, le projet et lors de l'audition.

Pour autant, cette invitation récurrente dans le rapport semble faire l'objet d'un malentendu qu'il est essentiel de lever ici : de par la propre volonté des chefs de file en ce domaine dans notre unité, la psychologie projective n'est pas définie comme une figure de proue thématique (« un objet spécifique de recherche ») car elle est au fond bien plus : c'est un véritable dénominateur commun comme



outil privilégié de l'application de la métapsychologie à la recherche clinique. Dans la nouvelle architecture en 6 *THEMA*, la psychologie projective est inhérente à l'un des deux axes transversaux, « Théories et méthodes psychanalytiques » et rayonne régulièrement, de fait, au sein de recherches conduites dans différents *THEMA*.

Nous redoutons un effet d'optique réducteur masquant la véritable amplitude du spectre épistémologique de notre laboratoire avec une telle emphase sur cette revendication unilatérale.

La recommandation du rapport de favoriser la pérennité de cette excellence au LPCP de la psychologie projective lors d'un prochain recrutement de professeur converge, par contre, pleinement avec notre stratégie pour le quinquennal à venir et notre indignation contre le « gel » du poste n° 16 PR 0079 « Psychologie clinique projective » occupé jusqu'en décembre 2012 par le Pr C. Chabert.

D'ailleurs, notre acquiescement aux deux autres recommandations du rapport en matière de recrutement est entier : la continuité avec la psychanalyse groupale, autre thématique identitaire de notre laboratoire, mais aussi, avec l'innovante et désormais incontournable exploration de la psychologie clinique du virtuel quotidien dans laquelle plusieurs membres du laboratoire s'investissent.

- Nos efforts de publication dans des revues anglo-saxonnes sont reconnus mais doivent être encore maintenus. Nous partageons avec les rapporteurs cette remarque et la politique actuelle de soutien logistique et financier des enseignants-chercheurs et des doctorants va pleinement dans cette direction. Notre engagement



dans des revues ACL francophones reste un objectif assumé qui se justifie par notre volonté militante de publier dans des supports lus par la diversité des professionnels du soin hexagonaux avec qui nous conduisons nos recherches cliniques au quotidien.

- La double appartenance de 2 PUPH titulaires du LPCP et membres de l'Unité INSERM U669. Nous sommes reconnaissants à l'égard du comité d'experts d'avoir convenu dans le rapport d'un double décompte de la production scientifique avec et sans eux. En réalité, cette double appartenance est la conséquence logique de la volonté affirmée de ces deux chefs de service de pédopsychiatrie de l'AP-HP de publier, d'un côté, des recherches référées à la psychopathologie psychanalytique effectuées avec des enseignants-chercheurs et des doctorants du LPCP, et, de l'autre, des travaux d'épidémiologie psychiatrique. Ces dernières trouvent leur territoire naturel de prédilection dans cette Unité de l'INSERM dont il serait imprudent pour le rayonnement scientifique de ces services de pointe de s'amputer.

Dans un courrier électronique au comité d'experts à l'issue de la visite de notre laboratoire, nous avons proposé à l'AERES de réfléchir plus avant avec des représentants AERES, la direction du LPCP, de l'Unité INSERM U669 et les PUPH concernés pour trouver ensemble une solution de compromis qui favorise ce double ancrage épistémologiquement pertinent tout en respectant la règle juste d'une répartition des publications qui ne peuvent bien sûr être comptabilisées deux fois.

- Les « financements de la recherche sur contrat » (664 525 €) ont augmenté de manière très significative par rapport au précédent quadriennal (111 000 €), mais cette conquête de contrats issus



notamment des agences nationales doit s'accroître encore. Le recrutement d'un ingénieur d'études chargé de la valorisation de la recherche et la réorganisation des stratégies de financement autour de cette nouvelle fonction attestent de la détermination de notre laboratoire d'aller plus avant dans l'obtention de financements supplémentaires tant pour les enseignants-chercheurs que pour les doctorants.

Il faut aussi préciser à cet égard qu'en l'état plusieurs recherches d'envergure qui mobilisent des titulaires du LPCP disposent de financements qui ne sont pas rapportés au budget du laboratoire.

- L'effort de publication des doctorants est reconnu. Néanmoins, le rapport précise : « Plus de la moitié des docteurs des années précédentes n'ont apparemment rien publié ». Cette affirmation mérite d'être reformulée, puisque pour être autorisés à soutenir la thèse, l'ED exige des doctorants au moins une publication.

- Les « doctorants contractualisés et les ATER disposent d'un bureau mais la salle des doctorants ne disposent pas d'informatique ». Cette carence signalée dans le rapport a été résolue et les doctorants disposent maintenant d'une nouvelle salle avec plusieurs postes informatiques.

*

Deux dernières remarques.

Dans l'interface princeps entre médecine et psychanalyse mais aussi en synergie avec les interactions avec l'environnement éditorial, médiatique, social, économique et culturel, le LPCP est investi dans plusieurs *réseaux* de recherches cliniques nationaux et



internationaux ouverts à l'interdisciplinarité : Psychologie projective, Psychanalyse groupale, Handicap, Maladies somatiques, Périnatalité, Adolescence, Psychopathologie adulte, Vieillesse, Sexualités et genres, Institut du Virtuel Seine-Ouest... Ces réseaux constituent de puissants étayages de la recherche clinique des doctorants et des enseignants-chercheurs.

Le rapport reste quelque peu allusif à ce propos et nous voulions profiter de l'opportunité offerte par ces remarques générales pour revendiquer nettement cet engagement privilégié du LPCP dans les réseaux d'aujourd'hui et de demain car c'est à partir d'eux que plusieurs recherches novatrices et financées sont actuellement engagées et se multiplieront à l'avenir.

Enfin, dernier point, dédié aux remarques du rapport au sujet du PRES et notamment de la préconisation d'une « plus forte intégration avec l'ED "Recherches en Psychanalyse", actuellement à Paris 7 ».

Cette piste présente un intérêt épistémologique potentiel indéniable. Elle est actuellement en cours d'étude en interne dans notre laboratoire et en externe avec notre propre École Doctorale 261 « Cognition, Comportements, Conduites Humaines » et celle de Paris Diderot.

Selon nous, cette direction ne sera à l'avenir d'autant mieux explorée qu'elle le sera avec prudence, réalisme et collégialité intersites. Des conditions synonymes d'une temporalité propice à la concertation constructive avec notre École Doctorale et à l'abri d'accélération arbitraires.

Nous sommes satisfaits d'être considérés dans ce rapport (avec le CRPMS de Paris Diderot) comme « l'une des deux unités sur



lesquelles s'appuie l'ensemble des unités et des équipes d'orientation psychanalytique dans la communauté francophone, et une des rares à avoir une notoriété internationale. »

La reconnaissance par l'AERES de cette position partagée de leadership impose à la fois à notre laboratoire et au CRPMS un devoir de créativité scientifique, de reconnaissance de nos convergences et de nos singularités mais aussi une attention solidaire à l'égard des autres laboratoires d'Ile-de-France se référant à la psychanalyse dans le PRES (CEPP, Paris Diderot ; UTRPP, Paris Nord) et en dehors (CLIPSYD, Paris Ouest).

Le projet sur cinq ans du LPCP se veut résolument à la mesure de ces impératifs scientifiques et institutionnels.

Pr Sylvain MISSONNIER

Directeur du LPCP

Pr Benoît VERDON

Directeur adjoint du LPCP

Pr Catherine CHABERT

Directrice Équipe 1

Pr François MARTY

Directeur Équipe 2